

Techniques d'enseignement appliquées plus dans notre pratique professionnelle: Avantages et leurs obstacles

[Teaching techniques most applied in our professional practice: Advantages and their obstacles]

John KITUMAINI BIJACHI

Institut Supérieur Pédagogique d'Idjwi, RD Congo

Copyright © 2026 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the *Creative Commons Attribution License*, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

ABSTRACT: This paper examines the teaching techniques most commonly applied in professional practice, with particular focus on the lecture method and practical work. The study highlights that the lecture method remains widely used due to its ability to convey a large amount of information efficiently to large groups and its pedagogical flexibility. However, this method has notable limitations, including learner passivity, limited consideration of individual differences, and weak development of practical skills.

Practical work plays a crucial role in the teaching-learning process by promoting the practical application of knowledge, the development of technical skills, learner autonomy, critical thinking, and creativity. It also enables teachers to better assess students' actual levels of understanding. Despite these advantages, practical activities face several challenges, such as unequal participation in group work, insufficient student engagement, and material constraints.

The study concludes that an effective teaching strategy requires a balanced integration of lecture-based instruction and practical activities, particularly in professional and technical education contexts.

KEYWORDS: teaching techniques, lecture method, practical work, learning process, professional training, pedagogy.

RESUME: Ce travail analyse les techniques d'enseignement les plus utilisées dans la pratique professionnelle, en mettant l'accent sur l'exposé magistral et les travaux pratiques. L'étude montre que l'exposé magistral demeure une méthode largement employée en raison de sa capacité à transmettre rapidement une grande quantité d'informations à un public nombreux, tout en offrant une certaine flexibilité pédagogique. Toutefois, cette méthode présente des limites, notamment la passivité des apprenants, la faible prise en compte des différences individuelles et les difficultés liées au développement des compétences pratiques.

Les travaux pratiques, quant à eux, occupent une place essentielle dans le processus d'enseignement-apprentissage, car ils favorisent l'application concrète des connaissances, le développement du savoir-faire, de l'autonomie, de l'esprit critique et de la créativité chez les apprenants. Ils permettent également à l'enseignant d'évaluer plus efficacement le niveau réel des étudiants. Néanmoins, leur mise en œuvre peut être confrontée à plusieurs obstacles, tels que le manque d'effort de certains apprenants, l'inégalité de participation dans les travaux de groupe et les contraintes matérielles.

En conclusion, l'étude souligne l'importance d'une combinaison équilibrée des méthodes expositives et pratiques, afin d'améliorer l'efficacité pédagogique et de répondre aux exigences de la formation professionnelle.

MOTS-CLEFS: techniques d'enseignement, exposé magistral, travaux pratiques, apprentissage, formation professionnelle, pédagogie.

1 INTRODUCTION

Les capteurs d'attention peuvent être une question intrigante à laquelle vous répondrez pendant le cours magistral, une histoire qui illustre la nouvelle matière, une démonstration d'un phénomène inhabituel, une référence à un événement actuel ou à un aspect de la culture populaire (p. ex., un film ou une chanson), un problème qui peut être résolu avec les connaissances tirées du cours magistral ou une forte généralisation qui va à l'encontre d'une croyance populaire. Mc. Keachie ajoute que l'introduction devrait porter sur une lacune au niveau de la structure cognitive actuelle des étudiants ou devrait remettre en question ou soulever une question concernant un aspect de la démarche d'organisation existante de la matière adoptée par les étudiants. Le but est de capter l'attention des étudiants en piquant leur curiosité, en offrant surprise ou suspense ou en reliant le contenu aux connaissances déjà acquises.

Quant aux travaux pratiques sont des exercices d'application que l'élève s'efforce de résoudre seul dans le but d'appliquer les notions acquises; de prolonger l'action des leçons par des efforts personnels et de préparer éventuellement une nouvelle leçon. Il présente beaucoup d'avantages chez l'élève comme chez le maître.

Pour l'étudiant, il lui permet de fixer les connaissances acquises, constater les erreurs et pouvoir les corriger, exiger de lui un effort personnel, favoriser l'habitude du travail soigné.

Quand l'enseignant, il permet de vérifier efficacement son enseignement et se rendre compte du niveau réel de sa classe.

Ce travail doit s'assigner les qualités suivantes:

- Adapté au niveau intellectuel des enfants.
- Il doit être en rapport avec la matière enseignée.
- Il doit être varié et motivé, propre à intéresser et à exciter la curiosité des étudiants.
- Il doit être pratique et fréquent mais pas trop long.

2 EXPOSE MAGISTRAL OU METHODES AFFIRMATIVES

L'exposé ou méthode affirmative est la méthode d'enseignement la plus traditionnelle, c'est celle avec laquelle la plupart des gens sont le plus habitués. Dans un cours magistral, le formateur parle pendant que les participants écoutent et absorbent l'information. Dans une forme un peu plus active, les participants prennent des notes. Les idées principales peuvent facilement être livrées dans un cours magistral. Le format du cours peut être renforcé par l'utilisation de citations, d'exemples, de statistiques et de comparaisons. Idéalement, les participants assistant à un cours devraient avoir de bonnes aptitudes à l'écoute et un certain niveau de compétence et d'expérience. Le formateur doit posséder de fortes habiletés pédagogiques et le pouvoir de retenir l'attention des participants. Ceci signifie que le formateur doit être crédible et maîtriser la matière enseignée afin d'intéresser les participants.

On observe généralement que la taille de l'auditoire a une influence sur le niveau de formalisme de l'activité. Plus les participants sont nombreux, plus l'activité a un caractère formel et moins les participants interviennent. Cette méthode est probablement celle qui est la plus centrée sur le formateur.

Le cours magistral ou exposé magistral est un excellent moyen pour énoncer des règles générales, pour présenter des notions de base, des méthodes, des procédures, etc. Après un cours bien réussi, un participant devrait pouvoir réitérer les principaux points enseignés en citant des exemples, et ce, dans l'ordre logique du déroulement du cours. Par ailleurs, le cours magistral néglige tous les autres aspects des règles de la formation. Les participants n'ont pas pris part à la formulation des objectifs de la formation, et ainsi n'ont pas été impliqués pour fixer les résultats escomptés. La rétroaction n'est pas possible lorsqu'il n'y a pas de débats ou une période de questions et réponses pendant le cours. L'implication des participants se résume à écouter et à prendre des notes. Les liens entre le cours et le travail se résument en l'utilisation d'exemples.

Malgré quelques faiblesses évidentes, le cours magistral a des attributs qui en font la méthode la plus populaire de toutes. C'est une méthode très polyvalente et flexible qui peut facilement être combinée avec d'autres approches: les discussions, les lectures complémentaires, la prise de notes, les démonstrations, les projections vidéo, les diapositives, etc. L'exposé magistral est souvent utilisé comme support, spécialement pour renforcer d'autres méthodes: les débats, les manuels d'instructions, l'enseignement programmé, les jeux de rôle ou les visites organisationnelles. Un autre élément important à noter est que le cours magistral permet de livrer une grande quantité d'informations rapidement, et à un coût raisonnable.

Les déficiences de cette méthode jaillissent en partie de ses forces. Le cours magistral couvre généralement beaucoup de points, de sorte que le formateur ne peut réussir à faire passer l'ensemble de ses informations aux participants dont la capacité d'absorption est dépassée. Les conférenciers ont tendance à vouloir être trop explicites en raison de l'efficacité de cette

méthode d'enseignement. Parce que l'exposé magistral ne tient pas compte des profils individuels des participants et que ceux-ci n'ont pas de contrôle sur l'enseignement et ne se sentent pas véritablement impliqués, le cours peut être ennuyant. Peu de canaux sensoriels sont interpellés par cette méthode. Les participants sont passifs. C'est souvent une méthode faible lorsqu'il faut développer de nouvelles habiletés chez les participants. De plus, il est presque impossible pour le formateur d'évaluer le progrès des participants durant la formation avec cette méthode.

On ajoute parfois un support audiovisuel à cette méthode, renforçant ainsi son efficacité. Le tableau ou le rétroprojecteur sont les outils les plus couramment utilisés. Comme les participants ne retiennent en moyenne que 20 % de ce qu'ils ont entendu, mais 50 % de ce qu'ils ont vu et entendu, le formateur a tout intérêt à solliciter le canal visuel des participants, en plus du canal auditif. Des documents de support ou des copies des acétates sont souvent souhaités par les participants. Les tableaux à feuilles volantes (" Flip Charte ") sont encore occasionnellement utilisés dans les cours magistraux mais ils ont été la plupart du temps remplacés par les acétates.

AVANTAGES

L'exposé magistral est une méthode d'enseignement qui présente les avantages suivants:

- Il est adapté aux groupes de moyenne ou de grande dimension; son coût est raisonnable;
- Les participants sont habitué à cette méthode;
- Il permet facilement la communication d'une information générale;
- Il permet de présenter efficacement et rapidement une grande quantité de matière;
- Il est facile à combiner avec d'autres méthodes;
- Il est facile à planifier;
- Il convient à une audience ayant de grandes capacités cognitives;
- Il permet au formateur de faire référence à des événements d'actualité;
- Il s'agit d'une méthode sécurisante pour le formateur, parce qu'il contrôle le contenu et le processus;
- Les participants accordent généralement une grande crédibilité aux informations transmises par le formateur.

DÉSAVANTAGES

L'exposé magistral comporte par contre quelques inconvénients:

- Il ne permet pas de tenir compte des différences individuelles des participants;
- Les participants sont passifs;
- Il ne fait pas appel à l'expérience et à l'expertise des participants;
- Il ne favorise pas les échanges;
- Il peut facilement devenir ennuyeux pour des auditeurs;
- Il ne convient pas lorsqu'il faut développer des habiletés;
- Il fait appel à un seul des canaux sensoriels des participants;
- Son efficacité est limité quant au transfert des connaissances en milieu de travail;
- Il est difficulté pour le formateur d'évaluer le progrès des participants pendant la formation;
- Son efficacité est liée aux habiletés de communication orale du formateur;
- Son efficacité est liée à la capacité de concentration des participants durant un exposé oral;
- Il est peu propice au développement de liens entre le formateur et les participants;
- Il ne favorise pas la responsabilisation des participants.

PRÉPARATION DE L'EXPOSÉ

Idéalement, l'évaluation des besoins de formation aura montré les lacunes dans les connaissances des participants, ce qui orientera le formateur dans la préparation de son exposé. Le formateur doit préparer un plan de cours et des notes détaillées. Quand c'est possible, le formateur peut tester son matériel auprès d'experts, de supérieurs des participants, ou encore auprès d'un petit groupe de participants.

Dans la planification de l'exposé, il convient de prévoir une période au tout début pour présenter les points qui seront traités, et une période à la toute fin pour résumer. Il est aussi souhaitable de résumer les points couverts à certains moments clés de l'exposé.

PRESTATION DEVANT LE GROUPE

Le formateur doit présenter un résumé du cours aux participants au tout début, afin qu'ils aient une vue d'ensemble du cours et de la structure de l'exposé.

Pendant que le cours progresse, le formateur doit observer le comportement des participants. Est-ce que les participants suivent le rythme, prennent des notes, semblent confus ou fatigués? S'interroger sur la technique aide à déterminer si la matière est bien comprise. Le formateur doit être prêt à modifier son enseignement en cours de route s'il a l'impression que les participants ne comprennent pas bien. Une atmosphère détendue ajoute au processus d'enseignement et une utilisation occasionnelle de l'humour est bienvenue pour détendre l'atmosphère. Le formateur doit aussi avoir à l'esprit que l'attention des participants diminue considérablement après vingt minutes.

Pour faciliter l'écoute active des participants, le formateur peut avoir recours aux techniques suivantes:

- Utilisation des gestes;
- Variation du ton de la voix;
- Utilisation des déplacements;
- Utilisation du regard;
- Utilisation de l'humour;
- Utilisation de supports audiovisuels.

À la fin de l'exposé, le formateur doit résumer son propos, afin de favoriser la rétention des points essentiels.

3 LES TRAVAUX PRATIQUES

D'après G. DEFOUR (1987, p.327), Si les travaux pratiques sont programmés et reconnus d'une certaine importance parce qu'ils confèrent d'abord la compétence technique indispensable à l'efficacité et au sérieux d'un agent actif. La vie d'une communauté est de fait confrontée à des problèmes complexes, chacun dans entre eux relevant d'une compétence spécifique (son domaine). Nous ne pouvons pas réunir en nous toutes ces spécialités, mais il est indispensable qu'un étudiant y soit bien introduit pour déceler les failles éventuelles et suggérer une solution d'urgence en attendant le passage des spécialistes. Appeler à planifier son action éducative, il lui faut aussi concevoir, intégrer donc une notion suffisante bien que simple, divers éléments en relation. En outre, cela l'introduction des travaux pratiques à un effet équilibrant pour la personnalité des professeurs et des étudiants: à manier uniquement des mots, on risque de se perdre dans les nuages... à ne faire travailler que la tête, on risque l'échauffement, l'accumulation des vapeurs et partant, des explosions. Ce double objectif nous permet de mieux cerner et apprécier l'apport des travaux pratiques:

- Apprendre à maîtriser les outils et les instruments prudemment avec habileté, aisance et efficacité,
- Apprendre à aborder soi-même les matériaux, à le comprendre, à le sentir dans son droit fil, à le conduire sans le brusquer, à y imprimer sa marque, à l'orienter vers le mieux-être de la communauté.
- Les hommes et les choses dépendent l'un de l'autre (proverbe burundais).
- Maîtriser une technique de sorte qu'elle ait la place dans sa vie professionnelle d'un technicien d'enseignement.
- Conduire à l'exercice concret d'un métier dans toute sa complexité et dans toute sa richesse.
- Réaliser de l'utile et de la pratique avec les moyens disponibles en milieu scolaire.
- Gouter la joie et la fierté du travail simple, car pour réussir dans une activité, il n'y a pas de meilleur sortilège qu'une calebasse remplie des sueurs (proverbe mossi).
- Découvrir les contraintes de l'outil et des matériaux, ainsi que les orientations qui les imposent à la pensée logique et à l'imagination (l'intelligence s'acquiert que dans la pratique).
- Equilibrer la personnalité de chacun et par le fait même, la vie tout entière de l'institut.
- Sentir qu'on se réalise, qu'on se créer du neuf, pouvoir créer sa propre créativité, gouter la joie de la découverte.
- Savoir s'imposer par la connaissance d'un savoir-faire, d'une réelle technicité... S'en voir valoriser aux yeux des tous et à ses propres yeux.

D'après J. THEUNISSEN (1986, p 82) les travaux pratiques sont des travaux accomplis par les étudiants en dehors des heures des leçons, imposé par l'enseignant et en rapport avec les leçons. Ils ont comme buts et avantages de contrôler les connaissances des apprenants et l'enseignement du professeur en se rendant compte des défiances individuelles des étudiants, l'enseignant doit individualiser le travail pratique par les fiches de récupération mais aussi il examinera dans le but d'améliorer sa manière de faire l'auditoire. La rédaction et la présentation des questions seront souvent l'objet de cet examen.

- Il précise également les connaissances acquises au cours des leçons
- Il habitue l'étudiant au travail individuel pendant la compréhension des textes, la rédaction de lettre et rechercher la documentation.
- Il forme l'intelligence en provoquant l'effort de l'intelligence, faire juger et raisonner.
- Il développe l'esprit d'initiative et l'imagination, la persévérance dans l'effort et l'habitude de l'ordre.

CONDITIONS DES TRAVAUX PRATIQUES

- Les travaux pratiques doivent être agréables, c'est-à-dire il faut qu'ils soient intéressants.
- Ils doivent être préparé, c'est-à-dire que les étudiants doivent savoir exactement ce qu'on attend d'eux, ils doivent connaître les moyens de résoudre problème qu'on leur pose ou les sources où ils puiseront ces moyens.
- Les travaux pratiques demandent un minimum d'effort, c'est-à-dire que les difficultés seront adaptées à la capacité des étudiants.
- Les travaux pratiques doivent avoir une durée longue pour être adapté à l'âge des étudiants et au temps qu'ils disposent mais aussi aux besoins des étudiants.

INCONVENIENTS DES TRAVAUX PRATIQUES

- Pour les travaux pratiques donnés en groupe, les meilleurs étudiants travaillent à la place des autres et la sanction est la même chez tout le monde.
- D'autre part, on constate que les étudiants ne fournissent pas de l'effort pour s'exercer
- Certains travaux pratiques mal donnés ne font qu'embrouiller les étudiants,
- Il ya un travail intense de la part des étudiants
- Certains étudiants ignorent l'importance des travaux pratiques et se permettent de chercher d'autres personnes averties à travailler à leur place.

4 CONCLUSION

L'école est un lieu plus indiqué et spécialisé pour l'éducation et l'instruction. Elle est donc chargée de former ceux qui sont confiées en leur transmettant un savoir, un savoir-être et un savoir-faire. Ce processus de transmission de savoir a fait l'objet d'étude au fil de temps. Cette attitude d'étude et d'analyse et de réflexion sur la transmission des connaissances a permis aux scientifiques des méthodes, des procédés et des techniques d'enseignement. En premier lieu, nous avons parlé des méthodes expositives ou affirmatives selon P GOGUELIN que nous utilisons plus dans notre vie pratique. En deuxième lieu, nous avons parlé de l'apport des travaux pratiques que nous utilisons plus dans la pratique de classe pour permettre de mettre l'enfant en contact avec le concret.

REFERENCES

- [1] Boisvert, Daniel, François Cossette et Michel Poisson.; *Animation de groupe*; Tome 1; Montréal; Les Éditions Agence D'ARC; 1991; pp. 208 - 375.
- [2] Chamberland, Gilles, Louisette Lavoie et Danielle Marquis; *20 formules pédagogiques*; Ste-Foy; Les Presses de l'Université du Québec; 1995; pp. 37 – 43.
- [3] Eitington, Julius E.; *The Winning Trainer*; Third Edition; Houston, TX; Gulf Publishing Company; 1996; pp 374 – 401.
- [4] Van Wart, Montgomery, N. Joseph Cayer, et Steeve Cook; *Handbook of Training and Developement for the Public Sector*; San Francisco, CA; Jossey-Bass; 1993; pp. 162 - 164.
- [5] Géorges DEFOUR (1987) pour une pédagogie du milieu intégral, édition Bandari, Bukavu, Sud-Kivu.
- [6] J.THEUNISSEN (1986) l'éducation intellectuelle: *Méthodologie générale*, éd. CRP, Kinshasa, RDC.
- [7] KAYEMBE, B et ROGER, (1973) pédagogie de groupe dans l'enseignement secondaire et formation des enseignants, Paris, DUNOD.
- [8] DEBESSE, M (1971) traité des sciences pédagogiques, Paris, PUF.